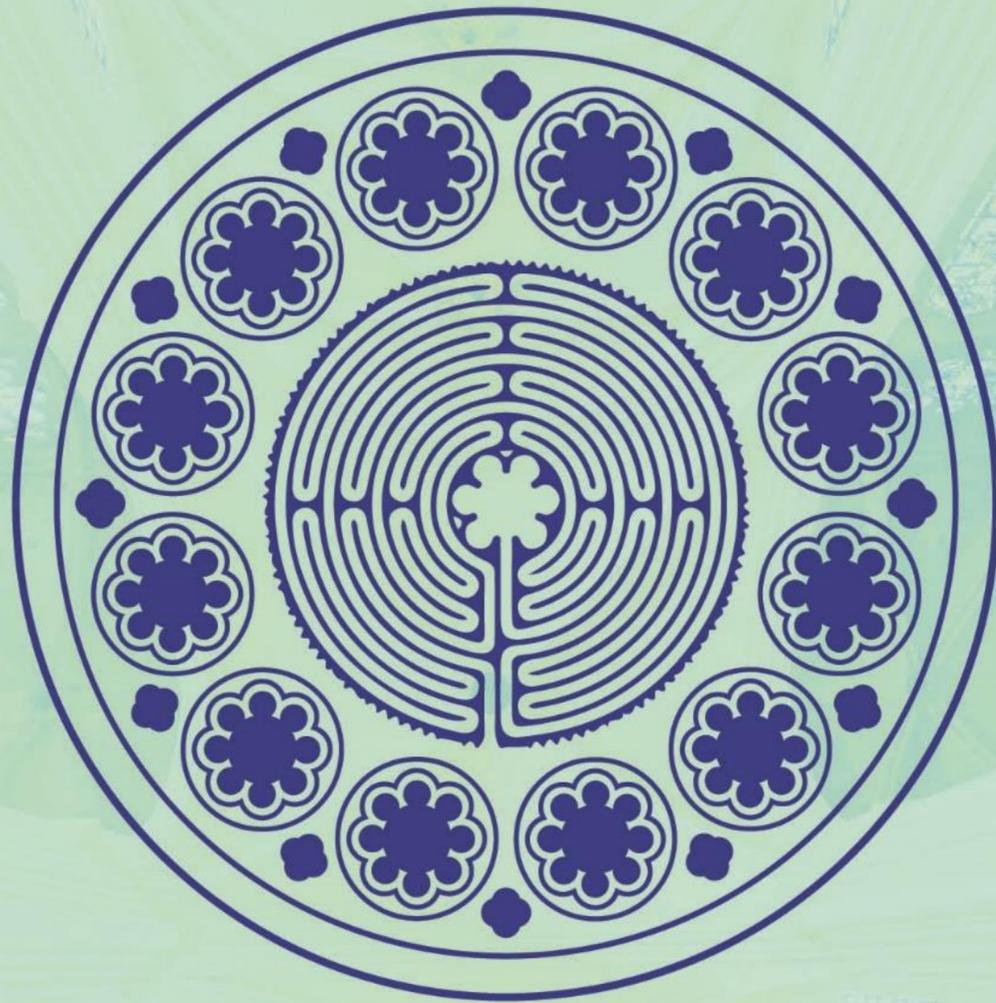


**1000 ANS DES FONDATIONS DE LA CATHÉDRALE  
UNE ANNÉE DE CÉLÉBRATIONS**



**MILLE ANS**  
**CHARTRES**



Cathédrale  
de Chartres

  
**PRÉFET  
DE LA RÉGION  
CENTRE-VAL  
DE LOIRE**  
*Liberté  
Égalité  
Fraternité*



**MONUMENT  
HISTORIQUE**

  
**Chartres  
TOURISME**

  
**CHARTRES**

# INTRODUCTION

Le 7 septembre 1020, un incendie détruit la cathédrale Notre-Dame de Chartres. Fulbert, évêque de 1007 à 1028, décide alors d'en reconstruire une nouvelle, bien plus vaste. Cette cathédrale romane est plus tard elle aussi détruite par un incendie en 1194. Néanmoins, l'église basse, achevée par Fulbert en 1024, est épargnée et forme le soubassement de la cathédrale gothique. L'année 2024 marque donc les 1000 ans de cette crypte, seul vestige de la cathédrale de Fulbert. C'est l'occasion pour la Ville de Chartres de proposer une programmation culturelle en résonance avec cet anniversaire.

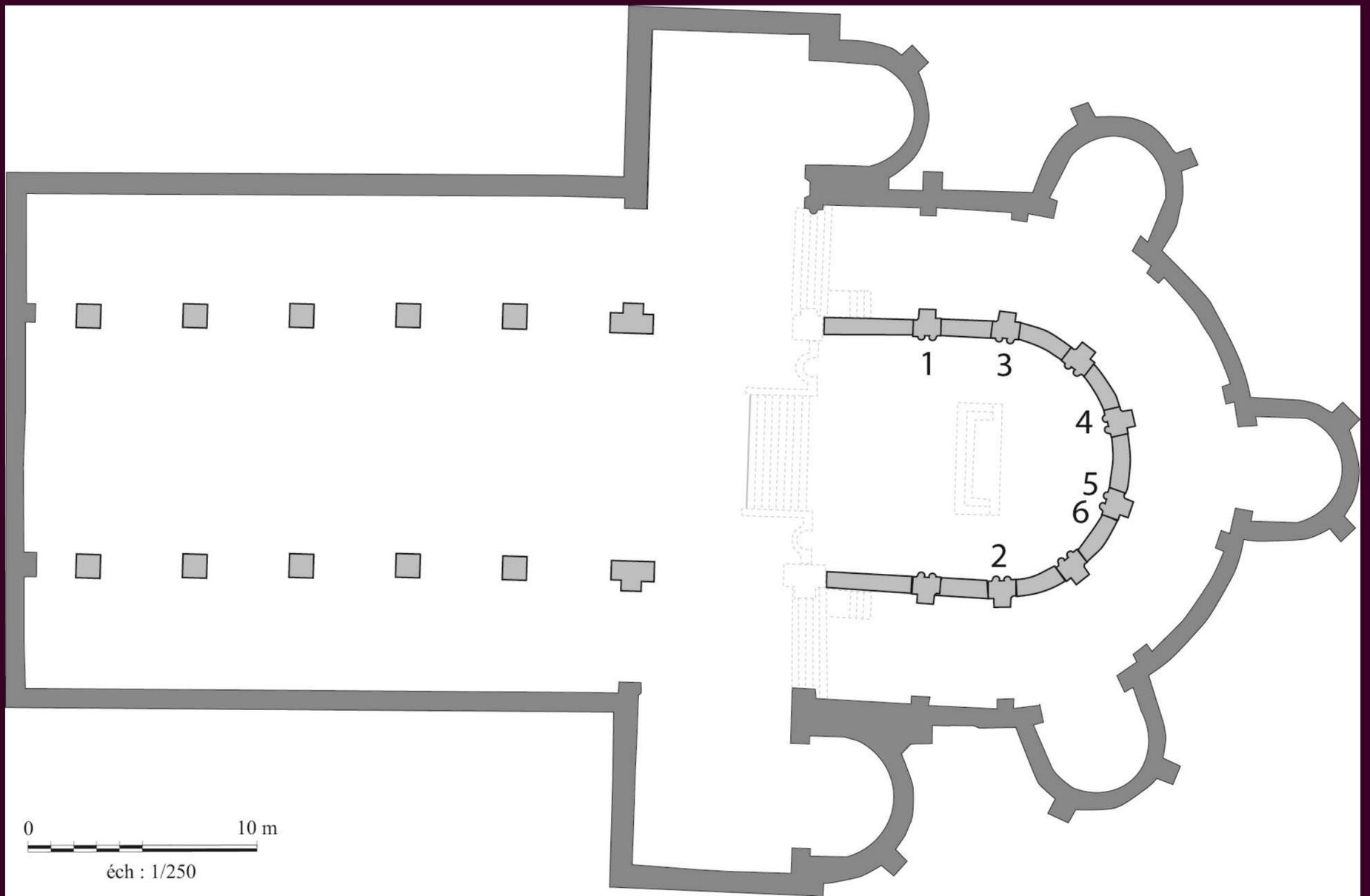
L'exposition « Mille ans de sculptures à Chartres » inaugure cette année de festivités. A travers une sélection d'œuvres issues des collections du musée des Beaux-Arts, elle cherche à montrer toute la vitalité et tout le talent des ateliers chartrains en matière de sculpture religieuse depuis de très nombreux siècles. Les pièces exposées sont pour certaines inconnues du public ; longtemps entreposées dans les réserves, elles ont fait l'objet d'une restauration durant le premier semestre 2024. Des chapiteaux du XI<sup>e</sup> siècle de l'église Saint-Martin-au-Val aux esquisses de Charles Antoine Bridan pour le chœur de Notre-Dame de Chartres dans les années 1780, en passant par des vestiges de l'ancien Hôtel-Dieu et des statuette de dévotion privée, ce sont ainsi plusieurs chefs-d'œuvre qui sont aujourd'hui révélés.

# 1/ PREMIERS JALONS ROMANS

L'église à Chartres bénéficie depuis 2013 de fouilles programmées réalisées par C'Chartres Archéologie. Elles ont notamment mis au jour des maçonneries et inhumations en sarcophages liées à l'église originelle, une basilique funéraire d'époque mérovingienne (V<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> siècles) installée à la périphérie de la ville. Au XI<sup>e</sup> siècle, une église plus vaste est édifiée. Celle-ci est formée d'une vaste nef et d'un transept, prolongés à l'est par un chœur, surélevé sur une crypte semi-enterrée. Le chœur est bordé d'un déambulatoire, ouvrant sur des chapelles rayonnantes.

Cette église s'inscrit pleinement dans un monde roman où se diffusent formes architecturales et ornementales, vectrices de discours symboliques sur le monde et sur la religion chrétienne, marquée alors par la réforme grégorienne et par la règle monastique de saint Benoît. À l'exception du chapiteau transformé en bénitier – plus ancien, IV<sup>e</sup>-V<sup>e</sup> siècles – tous les chapiteaux présentés ici, et datés de la seconde moitié du XI<sup>e</sup> siècle, avaient vraisemblablement leur place dans le chœur. L'étude de ce groupe sculpté, quoique lacunaire, démontre qu'il s'agit d'un ensemble cohérent, dont de nombreuses scènes se rapprochent de sculptures analogues de Normandie, du bassin parisien, du Mans ou de Poitiers.

Les chapiteaux de l'abside devaient être disposés selon des principes symboliques et fonctionnels étroitement liés à la liturgie. Les figures de gardiens (griffons, aigles) sont situées le plus à l'ouest, se faisant face, protégeant ainsi l'accès au sanctuaire. De plus, les motifs végétaux se font plus luxuriants à mesure que l'on s'approche du sanctuaire, à l'est, images renvoyant au Paradis. Enfin, les symboles christiques sont diversifiés : les hybrides représentant le Ciel et la Terre, donc le principe d'incarnation du Christ ; le lion, animal ambivalent, mais souvent associé au Christ victorieux dans l'iconographie romane.



Hypothèse de restitution de la phase romane (XI<sup>e</sup> siècle) de l'église Saint-Martin-au-Val

## 2/ L'ESSENCE DE L'ART GOTHIQUE

Au XII<sup>e</sup> siècle, le style roman domine en France et s'épanouit sur les tympans des églises de Conques, Vézelay et Moissac. Les sculptures présentent alors un caractère très graphique, mais aussi hiératique, raide. Cependant, dans les années 1140, deux grands chantiers, la basilique Saint-Denis et la cathédrale Notre-Dame de Chartres, marquent un tournant et présentent de nombreuses innovations, tant sur le plan technique que stylistique. Progressivement les parois des bâtisses religieuses sont dégagées pour laisser entrer davantage de lumière. Les églises se dotent alors de vitraux, dont les plus célèbres sont visibles à la cathédrale de Chartres. De même, les portails accueillent d'importantes décorations sculptées, tant sur les tympans (*Christ de Saint-Père*) que sur les ébrasements (*Statue-colonne de l'abbaye de Josaphat*).

En 1194, un incendie ravage l'ancienne cathédrale de Fulbert. Seuls le portail royal, daté de 1145-1150, et la crypte, consacrée en 1024, sont épargnés. Les portails Nord et Sud sont entièrement refaits dans le premier tiers du XIII<sup>e</sup> siècle. Ils diffèrent du portail royal par leurs statues colonnes qui présentent des proportions moins allongées et semblent progressivement s'émanciper de leurs supports monumentaux pour gagner en naturel. L'Hôtel-Dieu est un autre grand chantier du XIII<sup>e</sup> siècle. Détruit en 1868, il était décoré d'éléments architecturaux en stuc peint pour certains encore conservés et dont le style est caractéristique du milieu du XIII<sup>e</sup> siècle.

En parallèle de ces grandes réalisations, les sculptures religieuses de taille plus modeste se multiplient, en lien avec l'essor de la dévotion privée. Ces statuette contribuent à la diffusion du style gothique dont elles suivent les évolutions pendant plusieurs siècles. C'est le cas du petit *Saint Jean*, de la *Vierge à l'Enfant* et de la *Vierge d'Annonciation*.

### 3/ L'ELAN DE LA RENAISSANCE

Le tour de chœur de Notre-Dame de Chartres est l'un des décors sculptés les plus importants, qui s'inscrit dans un mouvement plus large de commandes pour des édifices religieux. Haut de 7 m et long de 100 m, il est exécuté sur une longue période, du début du XVI<sup>e</sup> siècle au début du XVIII<sup>e</sup> siècle. L'histoire commence en 1516, quand une clôture en pierre est édifiée par l'architecte Jehan de Beauce (avant 1474-1529) pour remplacer celle alors en bois. Un premier artiste, dont le nom ne nous est pas parvenu, exécute plusieurs scènes côté Nord. De 1519 à la fin des années 1520, Jehan Soulas (mort avant 1542) poursuit en livrant les scènes côté Sud. François Marchand (vers 1500-1551) exécute quant à lui quelques scènes dans les années 1540.

Quelques statuettes conservées dans les collections du musée offrent des similitudes avec les sculptures du tour de chœur. Le *Prophète* et *Moïse*, avec leur aspect trapus, leur visage rectangulaire et le traitement très savant de la barbe et des vêtements, sont proches des figures exécutées vers 1516, lors de la première campagne. Le *David*, véritable chef-d'œuvre, est quant à lui plus tardif et peut s'apparenter à ce que produit François Marchand dans les années 1540.

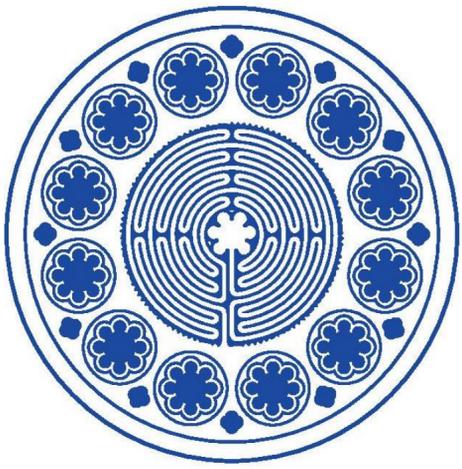
C'est d'ailleurs cet artiste qui est l'auteur de l'une des plus belles sculptures du XVI<sup>e</sup> siècle en France, le *Saint Paul* produit en 1543 pour le maître-autel de Saint-Père-en-Vallée. Située en basse-ville, cette abbaye est fondée, comme Saint-Martin-au-Val, sur l'un des plus anciens lieux de culte de la ville, et accueille les sépultures de certains des premiers évêques chartrains dont Fulbert. Le chœur de l'abbaye est réaménagé dès les années 1520, et François Marchand exécute de nombreuses sculptures pour le maître-autel et le jubé.

## 4/ DU BAROQUE AU NEOCLASSICISME

Dès les années 1740, le chapitre souhaite réaménager le chœur de Notre-Dame de Chartres, en accord avec les nouvelles tendances de l'architecture et du décor religieux qui favorisent le dégagement des espaces et le déploiement d'une luxueuse ornementation. Cela n'est pas propre à Chartres et s'inscrit dans un contexte plus global, comme en témoigne le réaménagement de Notre-Dame de Paris dans les années 1720. Des premiers plans sont proposés par les frères Slodtz en 1754-1755, mais il faut attendre 1763 pour que le jubé du XIII<sup>e</sup> siècle soit détruit. Victor Louis (1731-1800), architecte du futur Grand Théâtre de Bordeaux, est sollicité pour livrer un projet de réaménagement validé en 1766. C'est ce que l'on voit aujourd'hui, quoique altéré.

Deux artistes sont sollicités en 1767 pour assurer le décor sculpté du chœur de Notre-Dame, Pierre François Berruer (1733-1797) et Charles Antoine Bridan (1730-1805), tous deux pensionnaires de l'Académie de France à Rome autour de 1760. Bridan exécute l'*Assomption* inaugurée en 1773. Cette œuvre – la plus grande sculpture religieuse du XVIII<sup>e</sup> siècle – possède des caractéristiques baroques. Ainsi, la Vierge est monumentale et les drapés sont animés afin de créer des jeux de lumière.

Faute de crédits, le chapitre attend avant de poursuivre le réaménagement du chœur. Le projet de Louis subit quelques modifications, et Bridan signe un marché en 1786 pour la création de huit bas-reliefs en marbre. En moins d'un an, l'artiste achève les esquisses, dont quatre sont conservées et ont été restaurées. Stylistiquement, ces œuvres montrent que Bridan est en phase avec l'influence antique du néoclassicisme. Les reliefs, ébauchés en Italie et terminés sur place, sont installés entre la fin de l'année 1788 et le début de l'année 1789, et l'ensemble est inauguré le 8 septembre 1789. Selon un chanoine chartrain, il n'y a alors « rien de plus superbe dans la France et même dans l'église de Rome. »



# MILLE ANS

## CHARTRES

# LE FEU SACRÉ

MANUSCRITS  
CHARTRAINS  
ENLUMINÉS DES  
XII<sup>e</sup> ET XIII<sup>e</sup> SIÈCLES

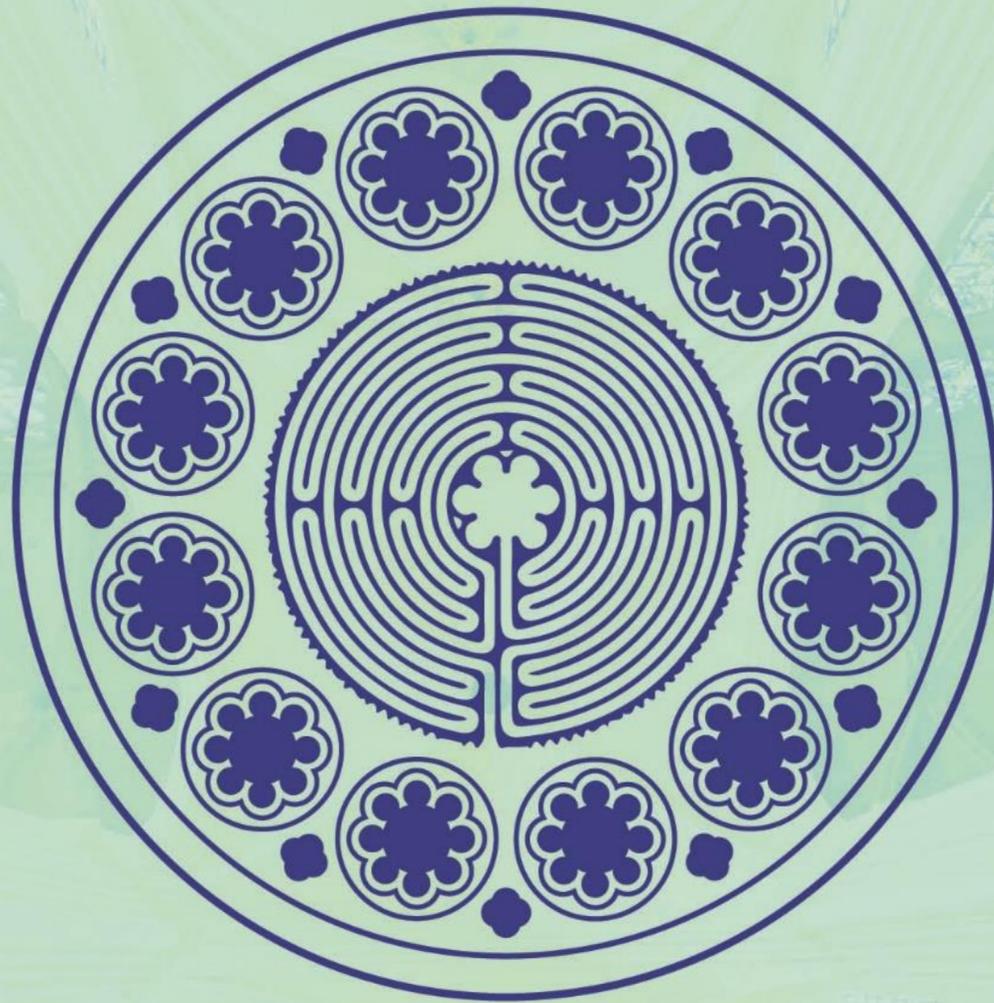
DU 20 SEPTEMBRE 2024  
AU 12 JANVIER 2025  
Musée des Beaux-arts



Petrus Lombardus, Glossa in Epistolas Pauli, 4e quart du XIIe siècle, parchemin enluminé provenant du chapitre de la cathédrale Notre-Dame de Chartres, Chartres, Médiathèque l'Apostrophe, ms. 143, f. 2. © IRHT



**1000 ANS DES FONDATIONS DE LA CATHÉDRALE  
UNE ANNÉE DE CÉLÉBRATIONS**



# MILLE ANS

---

## CHARTRES

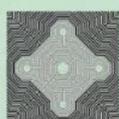


Cathédrale  
de Chartres



**PRÉFET  
DE LA RÉGION  
CENTRE-VAL  
DE LOIRE**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*



**MONUMENT  
HISTORIQUE**



**Chartres  
TOURISME**



**CHARTRES**